Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

1 | 1985

Varia

L'esprit de 48 au pilori. Philippe MURAY, *Le XIXe siècle à travers les âges*

Paris, Éditions Denoël, 1984, 686 p.

Maurice Agulhon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/353>

DOI : 10.4000/rh19.353

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1985

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Maurice Agulhon, « L'esprit de 48 au pilori. Philippe MURAY, *Le XIXe siècle à travers les âges* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 1 | 1985, mis en ligne le 28 octobre 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/353> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.353>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

L'esprit de 48 au pilori. Philippe MURAY, *Le XIXe siècle à travers les âges*

Paris, Éditions Denoël, 1984, 686 p.

Maurice Agulhon

Un important éditeur parisien lance à grand renfort de publicité un livre qui pourrait nous concerner très directement s'il était sérieux, *Le XIXe siècle à travers les âges*, de Philippe Muray, Denoël, 1984, 686 pages. Le "XIXe siècle" --il s'agit du XIXe siècle libéral, républicain, laïc, humanitaire-- y est insulté et ridiculisé pour avoir enrobé de bizarreries mystiques sa croyance optimiste au Progrès. Il a marié --pour employer le vocabulaire bien contestable de l'auteur-- le "Socialisme" et l'"Occultisme". L'ouvrage reprend en somme le vieux thème du "Stupide XIXe siècle", déjà posé par Léon Daudet, mais sans véritable prétention historique. C'est un pamphlet haineux, s'avouant tel ; riche de beaucoup d'informations désordonnées ; inspiré par un style copieux, ardent et drôle, à la Céline, parfois.

Il met pourtant en évidence --même pour le traiter fort mal-- un problème réel : notre cher XIXe siècle a vu reculer plus que toute autre époque le magistère catholique sur la vie intellectuelle et politique, .mais le terrain abandonné par l'Église est fort loin d'avoir été entièrement occupé par le rationalisme. Le *no man's land* ainsi constitué est donc devenu un terrain extraordinairement fertile en mysticismes laïcs, anti-religieux mais aussi, et davantage, para ou pseudo-religieux. Le mariage des convictions démocratiques et d'un panthéisme inspiré n'a pas été une singularité bizarre de Victor Hugo. Et il est bien vrai que ce phénomène majeur de notre histoire culturelle est quelque peu sous-estimé dans les tableaux historiques usuels.

M. Paul Benichou, dans son *Temps des Prophètes*, avait pourtant conduit ses lecteurs sur cette piste. Mais son admirable et savant ouvrage ne figure pas dans la bibliographie de Philippe Muray !

Le livre de Muray nous paraît donc à la fois contestable et propre à faire réfléchir. Mais l'ouvrage sur ce thème reste à faire.